

FICHE 1

LA RENCONTRE DU CHRIST RESSUSCITÉ

Ga 1, 11-24

I. Sous le regard de Dieu

Demandons à l'Esprit-Saint de faire entre nous l'unité, de nous donner un cœur qui sache écouter, une oreille qui soit attentive à la Parole de Dieu comme à la parole des autres.

**Ô Dieu, Père des lumières,
la vraie lumière vient de toi : c'est le Christ,
Lumière du monde que tu as envoyée ici-bas pour illuminer nos vies.
Envoie maintenant cette Lumière dans nos âmes,
afin que nous te connaissions,
qu'en te connaissant nous t'aimions,
et que par ton amour nous parvenions à ta béatitude.**

**Esprit de sagesse, viens en nous et conduis-nous à la perfection.
Toi qui attestes à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu,
fais-nous expérimenter les richesses de sa grâce,
afin que nous en acquérions le goût
et que par là nous trouvions la vraie joie spirituelle.
Toi qui sondes les abîmes de la divinité,
donne-nous une connaissance intime des profondeurs de Dieu,
afin que nous nous attachions à lui de tout notre cœur
et que nous devenions un même esprit avec Lui.**

Amen.

II. Pour accueillir la Parole

1. Le contexte général

Avant qu'il n'écrive sa lettre aux Galates, depuis Éphèse, vers 54-55, Paul fit au moins deux passages en Galatie, vers 48 ; alors qu'il était malade (4, 13), il fut accueilli comme un ange de Dieu, comme le Christ Jésus lui-même (4, 14). Mais, depuis ce temps de fondation, la situation a bien changé... Certains chrétiens issus du judaïsme, pourtant étrangers aux communautés de Galatie, se situent en opposition à Paul : puisque Paul n'impose pas la circoncision aux chrétiens venus du paganisme, ils estiment que l'apôtre proclame un Évangile au rabais, omettant la circoncision indispensable au salut (2, 3-4 ; 5, 2 s ; 6, 12). Ces « faux frères » comme Paul les désignera un peu plus loin (2, 4) font entendre leur voix et certains convertis venus du paganisme sont prêts à les écouter. Pour Paul, ils menacent la liberté chrétienne que les Galates ont connue avec le don de l'Esprit ; ils veulent changer l'Évangile du Christ (1, 7) qui se caractérise par la gratuité (1, 6) et l'universalité de l'appel (3, 8.26-28).

2. Le texte

Mettons-nous à l'école de cette épître que saint Irénée appelait « le Nouveau Testament de la liberté ».

Ce passage comporte **cinq parties** (mises en valeur dans la présentation du texte).

a) Versets 11-12 : cadre général du propos de Paul (son autorité vient d'une révélation).

* « **Frères** » : Paul se situe dans une fraternité commune, une égalité fondamentale, alors même que sa mission est particulière et propre. La fraternité nouvelle que crée la foi au Christ s'adresse d'abord aux membres des Églises et est ouverte à tout homme qui peut devenir chrétien et comme tel effectivement un « frère » « proche dans la foi » (Ga 6, 10).

* « **Mon Évangile** » n'est pas à entendre de façon exclusive et possessive (puisque Paul le partage aux autres et sait qu'il n'est pas le premier à l'avoir reçu), mais de façon « affective », « relationnelle » ; Paul fait corps avec l'Évangile qu'il annonce, il le fait sien. Si l'Évangile que Paul proclame est bien pétri d'une culture, la sienne, celle de son environnement, il n'en demeure pas moins qu'il n'est **pas inventé**.

* « **Une révélation de Jésus Christ** » : on peut comprendre cette expression de deux façons :
- L'Évangile lui a été révélé **par Jésus**. Paul précise, **Jésus-Christ**, expression qui fait allusion à sa résurrection qui a manifesté Jésus comme le véritable Messie de Dieu.
- Le contenu de l'Évangile qui lui a été révélé, c'est **Jésus-Christ lui-même**. L'Évangile est une personne qu'il a rencontrée après sa mort et sa résurrection. Annoncer l'Évangile revient à annoncer la personne de Jésus, mort et ressuscité.

☞ **En quoi est-ce si essentiel pour la foi que l'Évangile soit la Personne de Jésus-Christ que j'ai rencontrée et dont je désire témoigner ?**

b) Versets 13-14 : avant la révélation (Paul dans l'élite du judaïsme).

Auparavant, Paul croyait servir Dieu en persécutant les adeptes du Christ de manière « effrénée » (on perçoit la personnalité de Paul : un homme entier). Paul rappelle son passé, qu'il ne cherche pas à cacher même si, pourtant, celui-ci risque a priori de le disqualifier.

☞ **Comment Paul se sert-il de son passé, pourtant peu glorieux, au profit de l'annonce de l'Évangile ?**

c) Versets 15-17 : la révélation et l'« après-révélation » (Paul annonce l'Évangile sans attendre).

Avec ces versets, nous sommes au cœur du texte.

* « **Mais Dieu m'a mis à part dès le sein de ma mère, dans sa grâce il m'avait appelé...** »
- C'est **Dieu**, l'auteur de la conversion ; celle-ci se réalise non pas selon les mérites de Paul mais « selon sa grâce ».
- « **Mis à part** » ; mot important pour Paul puisqu'il caractérise sa vocation ; il renvoie à la notion de séparation mais, en même temps, paradoxalement, Paul se considère comme un homme relié à ses pères et à ses frères qui partagent la même foi au Christ (cf. le mot « frères » du début du verset 11).

☞ **Jusqu'où Paul fait-il remonter son appel, sa vocation ?** Paul se situe ici dans la lignée de bien des personnages bibliques « mis à part » eux aussi ; nous pouvons aller relire en consonance Jérémie 1, 5 ou encore Isaïe 49, 1.

☞ **En quoi est-ce important que Paul ne considère pas qu'il y a dans sa vie deux histoires** (une durant laquelle il se serait trompé et une autre durant laquelle il répondrait à l'appel du Christ) **mais qu'il n'y a qu'une seule histoire, avec ses ombres et ses lumières ? Qu'est-ce qui l'unifie ?**

* « **Et un jour, il a trouvé bon de mettre en moi la révélation de son Fils** »

- Comment devient-on chrétien ? C'est par une rencontre personnelle avec le Christ ; nous pouvons si besoin aller relire le récit de ce « jour » dont parle Paul, sa conversion sur le chemin de Damas, qui nous est rapportée par Luc par exemple en Ac 9, 1-31, jour dont Dieu seul a décidé.

- Ce que Dieu a déposé en Paul, c'est bien la révélation de Jésus, Fils de Dieu. C'est bien la révélation d'une personne et de son identité et pas seulement d'un message, aussi beau soit-il.

* « **Pour que moi je l'annonce aux nations païennes** ». La conversion est aussitôt une mission. Pas de rencontre de Jésus ressuscité sans envoi en mission, pas de mission dont la source ne soit une rencontre personnelle du Christ.

↳ **Quelle conscience Paul a-t-il de la mission qu'il a reçue ? En quoi consiste-t-elle ?**

* « **Aussitôt... sans rencontrer ceux qui étaient Apôtres** ». Voilà un homme bien décidé. Acte d'indépendance ? Paul, un franc tireur qui n'en fait qu'à sa tête et ne supporte pas de dépendre des autres ? Ou plutôt l'expression d'un homme conscient de sa propre responsabilité et qui ne se cache pas derrière les « officiels » pour légitimer son action ou son inaction ?

* « **Je suis parti pour l'Arabie** ». On imagine Paul résidant peut-être dans les faubourgs des villes, parmi les populations arabes, parce que sa présence n'était pas très bien acceptée. Vient le moment où les autorités s'en inquiètent et suscitent tant d'opposition qu'il est obligé de s'enfuir et qu'il revient à **Damas**, sur le lieu même de sa conversion, où il échappera au roi Arétas (qui considère Paul comme un agitateur juif) par une fenêtre, dans une corbeille (Actes 9, 25).

d) Versets 18-20 : première visite à Jérusalem.

* « **Je suis monté à Jérusalem** »

↳ **Pourquoi Paul monte-t-il à Jérusalem rencontrer Pierre ?**

Veut-il se justifier ? Trouver une officialisation à sa mission ? Faire connaissance avec les Apôtres ? Sans doute surtout connaître Jésus par les premiers témoins qui ont vécu avec lui en Galilée et Judée avant sa mort : **en quoi est-ce important pour lui ?** (cf. notre Credo où nous professons croire en l'Église apostolique).

* « **Je n'ai vu aucun des autres Apôtres** ». Paul est resté discret parce qu'il était obligé de se cacher, non pas des chrétiens de Jérusalem (cf. verset 24) mais des autorités juives qui ne lui pardonnaient pas son comportement en Arabie et à Damas.

e) Versets 21-24 : entre les deux visites à Jérusalem, Paul continue son annonce aux païens.

* « **Syrie, Cilicie** ». Paul ne s'arrête pas à un seul lieu, dans la conscience de sa vocation d'annonce universelle de l'Évangile.

* « **Les Églises du Christ qui sont en Judée** ». Le terme « Églises » au pluriel signifie « les communautés chrétiennes » ; ce sont les Églises « mères », fondatrices de l'annonce (c'est là que tout est né), pierres de fondation et de communion.

* « **Ces Églises rendaient gloire à Dieu à mon sujet** ». C'est bien de l'action de Dieu dont elles rendent gloire. Elles savent se réjouir de ce qui ne dépend pas d'elles et qui se passe chez les autres : voilà une belle expression de la communion des Églises !

III. Une Parole pour aujourd'hui

- Ce que nous appelons « **histoire sainte** », celle contée dans la Bible, celle de l'Église et la nôtre aussi, n'est pas une histoire toute droite mais une histoire éclairée du Christ lui-même.

↳ Paul se reconnaît appelé dès sa naissance ! En quoi cette façon de relire et de relier toute son histoire à la lumière de sa rencontre du Christ peut-elle nous aider à **trouver l'unité de notre propre histoire, celle des autres, voire celle de l'Église elle-même ?**

↳ **Le passé dont nous ne sommes pas fiers** peut sembler une raison pour ne pas témoigner de l'Évangile. On paraît disqualifié avant même d'avoir ouvert la bouche. L'exemple de Paul peut-il nous aider à penser autrement, pour nous-mêmes comme pour les autres ?

↳ Y a-t-il dans ma vie un moment de **conversion** auquel je puisse me référer comme à un moment historique ? Même si cela ne s'est pas produit à un moment précis dans le temps, nous avons certainement connu des phases de transformation qui nous ont conduits à saisir d'une manière nouvelle le mystère de Dieu. Pourquoi ne pas oser les partager entre nous au sein du groupe ?

- Le fait de croire en Jésus « me conduit » à le **partager aux autres**.

↳ Comment relisons-nous notre propre action ?

↳ Est-ce que je me sens appelé à être fondateur comme Paul ? Ou bien quels autres **appels** ?

↳ Avons-nous le souci de témoigner, de transmettre, en gardant bien conscience d'une part que **nous ne serons pas toujours là** et d'autre part que **c'est Dieu qui agit** par nous ?

Comment vivons-nous le départ d'un chrétien engagé, d'un prêtre ?

Comment vivons-nous de devoir partir avant d'avoir pu finir ce que nous voulions ?

Savons-nous nous réjouir lorsque l'Évangile se dit et se vit au-delà de nos frontières ?

- Au-delà de nos diverses missions et responsabilités, une **fraternité** commune nous lie, fondée sur notre **baptême commun** (réalité remise particulièrement en valeur par le concile Vatican II).

↳ Comment tenir dans nos communautés chrétiennes à la fois la différence des ministères et la fraternité ?

↳ Quel rapport avons-nous avec les ministres ordonnés (évêque, prêtres, diacres) ?

- Attendons-nous qu'ils nous appellent pour assumer notre part **dans l'annonce** de l'Évangile ?

- Avons-nous éventuellement l'occasion de **rendre compte de notre mission** auprès d'eux ?

IV. Pour prier ensemble

Sous la forme d'une prière adressée à Dieu, chacun peut partager aux autres un point qu'il garde au cœur au terme de cette méditation de Ga 1, 11-24. À chaque fois, l'ensemble du groupe pourra reprendre un refrain approprié d'action de grâce.

Nous pouvons terminer par la prière suivante :

<p>Père Saint, par l'intercession de saint Paul, Fais-nous entrer encore plus avant dans une relation personne avec Jésus, ton Fils ; Aide-nous à relire la vie des hommes comme une histoire sainte ; Donne-nous l'audace de Paul dans l'annonce de l'Évangile à ceux qui ne le connaissent pas encore ; Garde-nous dans l'action de grâce pour ton œuvre, au-dedans comme au-delà de nos communautés, ici et ailleurs ; Nous te le demandons à toi, Père, par Jésus-Christ, dans l'Esprit-Saint !</p>
--